

Home sweet home Belgium

14-04-2009

La crise a tout de même quelque chose de bon : le Belge faisant plus attention à son budget, il a supprimé tout ce qui est superflu et, pour ses vacances, semble [re]découvrir les plaisirs de cultiver son jardin et de passer quelques jours de vacances au pays. Fini les séjours coûteux au soleil ou les city trips à 1000 € le week-end de 3 jours, désormais réservés aux parvenus.

Il suffit de voir l'affluence à la Côte [encore belge] et dans les Ardennes pendant ces vacances pour constater que le Belge fait le gros dos, garde sa modestie légendaire et se remet au travail [plutôt deux fois qu'une] afin de passer ce mauvais cap.

Râler et jouer au Calimero, très peu pour lui !

Ce retour à notre "home sweet home Belgium" avec d'une part les joies de la plage et des balades à vélo dans l'arrière pays et d'autre part la beauté et le calme de nos villages Ardennais nous redonnent un espoir : les Belges vont-ils [enfin] être amenés à ne plus vivre dans leurs vase culturel clos, à voir l'autre [le flamin, le brusseleir ou le binamé wallon] comme Belge avant tout, certes différent mais avec des racines et des comportements sommes toutes pas si éloignés ?

Car après tout, le premier bénéficiaire est l'économie belge, qui pourrait dès lors retrouver des couleurs plus vite qu'on ne croit. Et là, ce serait tout profit pour nous tous.

C'est comme pour son pays : il suffit d'y croire [encore]...